

UNIVERSITEIT DE L. UNIVERSITEIT

CORRESPONDANCE
DE
J.F. BOISSONADE

II
F-M

BIBLI.
DE
L'UNIVERSITE
M.S.
1559



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
M S.

1552



MS
Fiches faltas

Correspondants
de
J. F. Boissier

Ms 452.

II

F. M

144
191
030
BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE
S
Sorbonne

Monsieur

M. le Secrétaire Perpétuel, en m'envoyant
les premières épreuves d'un Mémoire que
l'Académie m'a admis à lire devant elle, et
qu'elle veut bien faire imprimer, m'avertit que
ces épreuves doivent passer sous vos yeux. Je
vous prie de me relire avec la même indul-
gence avec laquelle vous m'avez lu déjà;
car c'est à vous particulièrement que je dois
l'honneur que me fait l'Académie. Vous
paraissiez croire, Monsieur, que j'avais mis trop
en avant M. Denoit, jeune professeur distingué
sans doute, mais qui n'a pas encore d'autorité
en critique. Vous verrez que le nom de
M. Denoit a été absolument effacé du texte,
et qu'il ne se trouve en note qu'une seule
fois. Si néanmoins je discute l'hypothèse qu'il a
soutenue, c'est très secondairement et très brièvement
dans un court paragraphe; et d'ailleurs je ne
pourrais négliger entièrement une opinion qui
s'était produite dans une Thèse soutenue avec
honneur devant la Faculté. Sous ce qui est
du reproche que vous m'avez fait de n'avoir
pas de conclusions assez positives, je le regrette
plus que personne; mais pourtant j'espère que
ce n'est pas absolument du temps perdu que
celui que j'ai employé, principalement, à

080
établir après d'autres, mais par des arguments
en grande partie nouveaux, que le Thésaurus
à Alexandre n'est pas d'Aristote : secondement
à réfuter l'hypothèse qui l'attribue à
Corax, hypothèse accréditée par le nom d'un
membre de l'Académie, et popularisée
d'après lui par Schœll. Je ne parle pas
de quelques indications de détail, qui peuvent
~~être~~ cependant être utiles, telle que la
rectification d'une erreur commise par Fabricius
(en bibliographie française) et qui se
répète encore aujourd'hui. J'espère surtout,
et c'est une ambition qui doit m'être
permise comme maître à l'école Normale,
que ce petit écrit sera jugé d'une critique
saine, propre à entretenir dans les jeunes
gens qui s'appliquent à ces études, de
bonnes habitudes d'esprit.

Agnez, Monsieur, l'expression de ma
reconnaissance et de mon respect

Ernest Havet

Suppléant de M. de Clerc
à la Faculté des Lettres

Le 29 janvier 1868